UN CABLE AMERICAIN A TRAVERS LE PACIFIQUE

Une compagnie, constituée à New York sous le nom de Compagnie des câbles du Pacifique, étudie actuellement les moyens de réaliser le projet pour lequel elle a été formée ; réunir télégraphiquement le continent américain à l'Australie, à la Chine et au Japon. La récente annexion de l'archipel des îles Hawi à l'Union Américaine et celle de l'archipel des Philippines qui date d'hier, mais qui était escomptée depuis le début des hostilités contre l'Espagne ont beaucoup facilité l'adoption de ce plan gigantesque.

Le nouveau câble partirait de San Francisco pour atterrir une première fois à Honolulu. De là il irait toucher terre une seconde fois à l'île Ulan.

Sur cette île viendraient se souder deux nouveaux câbles. Le premier serait immergé droit au Sud pour ne reparaitre qu'à Sydney. L'autre aurait aux îles Mariannes ou Ladrones une nouvelle bifurcation, et se prolongerait d'un côté jusqu'au Japon, de l'autre jusqu'aux Philippines et à Hong-Kong.

Les lignes ainsi établies auraient une longueur de 14,315 milles en chiffre rond.

La section de San Francisco à Hawaï devrait être immergée et livrée au public dans le délai d'un le vote de sa concession par le an après Congrès de Etats-Unis.

La Compagnie consentirait également à faire rayonner d'autres câbles dans l'archipel des Mariannes, à se relier à Manille et à d'autres points importants des Philippines et de l'Océan Pacifique occidental, si le gouvernement de l'Union consentait à faire opérer un certain nombre de sondages nouveaux, jugés nécessaires avant de rien entreprendre.

Ce plan est contrarié par les privilèges de la Compagnie *Scrymser*, dont les fils relient déjà Yokohama et Honolulu, qui a été reconnue par le gouvernement d'Hawaï avant sa disparition, et a ses tarifs fixés d'accord avec lui.

En outre, une société, la *Great Northern Co*, possède un contrat passé avec le Japon, aux termes duquel elle a le privilège des communications télégraphiques entre le Japon, la côte d'Amérique et les îles du Pacifique.

Le gouvernement mikadonal se montre néanmoins très favorable à la Compagnie des câbles du Pacifique et à ses projets, qu'il discute avec un représentant de cette société.

Deux journaux importants de Tokio, le *Jiji Shimpō* et la *Mairichi Selimboum*, assurent même que le Japon la secondera de tous ses moyens et lui assurera même un certain chiffre d'affaires au Japon, mais à la condition qu'elle choisisse pour son point d'atterrissage les îles Goto, à l'Ouest-Nord Ouest de l'entrée de la passe de Nagasaki.

Les taches d'encre

Pour enlever les taches d'encre sur les feuilles d'un livre ou sur une gravure on fait dissoudre dans l'eau environ 2 onces de permanganate de potasse ; ensuite on se munit d'acide sulfureux. Avant de commencer, il faut laisser bien tremper la feuille dans l'eau claire ; on l'éponge un peu entre deux buvards et on o. ère de suite sans lui laisser le temps de sécher. On verse le permanganate sur la tache, et on l'y laisse jusqu'à ce que l'encre devienne couleur de rouille très prononcée ; alors seulement on verse la dissolution d'acide sulfureux qui enlève le permanganate et l'encre, ensuite on rince à l'eau claire.

On pourrait peut-être opérer à sec, mais il est à craindre que les ingrédients employés ne fassent des auréoles, tandis que l'eau n'abîme jamais le papier.

Par ce moyen, on peut aussi laver les vieilles gravures ; n'ayant pas d'encre à enlever, on mouille davantage la préparation qui ne détériore pas le papier comme l'eau de javelle.